

# LE RÉCIT:

## UN TEXTE COMPLEXE...

### LE RÉCIT - TOUR D'HORIZON

Alors que le récit t'est connu depuis bien des années (n'est-ce pas à l'école primaire ou même plus tôt à la maison que tu as entendu, puis lu, les premiers contes?), il reste fort présent à l'athénée car le texte narratif comporte des difficultés que tu n'imagines pas toujours!

#### **Pour te perfectionner à ce propos:**

<p><b>Le récit est un ensemble d'étapes.</b></p> <p><i>Petit rappel du <u>schéma narratif</u> par l'écriture et la lecture.</i></p> <p><b>Pages 2 à 6</b></p>	<p><b>L'auteur crée un climat par le champ lexical.</b></p> <p><i>Se servir d'un vocabulaire riche.</i></p> <p><b>Pages 2 &amp; 7</b></p>	<p><b>La chronologie est importante dans le récit.</b></p> <p><i>Dans quel ordre les faits sont-ils racontés?</i></p> <p><b>Pages 8 à 11</b></p>	<p><b>Le narrateur est important.</b></p> <p><i>Qui raconte? Ce n'est pas toujours l'auteur!</i></p> <p><b>Pages 12</b></p>
<p><b>Les personnages sont primordiaux.</b></p> <p><i>Petite approche du <u>schéma actanciel</u> qui permet de définir les rôles importants, comme pour un film!</i></p> <p><b>Pages 13 &amp; 14</b></p>	<p><b>Exercices d'expression écrite et de lecture.</b></p> <p><b>Pages 4, 15 à 19.</b></p>	<p><b>Les activités relatives au récit dans les autres parties du cours:</b></p> <p><i><u>Expression écrite et conjugaison</u> : l'emploi des temps dans le récit au passé.</i></p> <p><i>(voir la partie "conjugaison")</i></p>	

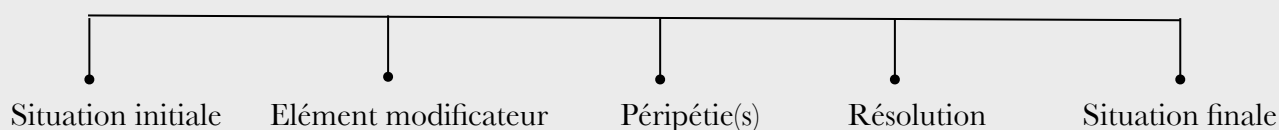
#### ***Que dois-tu être capable de faire à la fin de cette séquence de leçons?***

- 1° Répondre à des questions diversifiées portant sur un récit.
- 2° Imaginer un récit au départ d'une image, d'une photo... selon les critères vus ci-dessus.



## ✘ **Retiens (1) ...**

**Le schéma narratif te permet d'analyser les événements d'un récit.**



**Le texte ci-dessous est aussi un bon exemple de récit à " tiroirs": il présente plusieurs histoires liées ici par le thème.**

**Un récit fait souvent appel à un champ lexical qui permet de créer un climat, l'atmosphère des faits présentés. C'est souvent le cas pour l'aventure, le mystère, le policier, la science-fiction...**

**Un exemple de champ lexical de la peur est proposé en page 7**

### La Croix Renard

La Croix Renard, les Visétois la connaissent bien. Du moins le lieu ainsi nommé. Car la vieille croix de pierre proprement dite, il y a belle lurette qu'elle est tombée, fauchée par le temps, et que ses débris ont été avalés par l'herbe envahissante.

Mais le lieu, oui, les Visétois le connaissent. Il se situe sur l'ancienne "voye di terre", le vieux chemin de Dalhem, précisément au carrefour planté de grands peupliers où se rencontraient jadis les terres de Visé qui faisaient partie de la Principauté de Liège et celles du comté de Dalhem qui étaient dans le Duché de Limbourg.

En fait, la croix servait de ligne de démarcation. C'était une borne et les historiens, comme les philologues, vous diront d'ailleurs que "Croix Renard" vient de "Croix Rinnô", un mot wallon, qui signifie "borne".

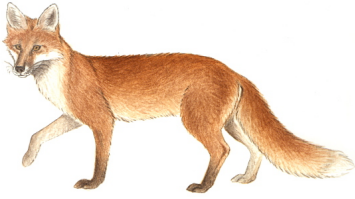
Les anciens, on le sait, professaient pour ces vieilles bornes en forme de croix une sorte de culte ou de mystique. Qu'elles viennent alors à se planter, comme c'est le cas pour la Croix Renard, dans un endroit encaissé et hanté par le croassement rauque des corbeaux, et voilà les imaginations qui s'emballent, les pas qui se précipitent à ses abords, les regards qui deviennent plus furtifs, apeurés... Surtout, quand sur le lieu en question plane l'ombre de la mort.

Car toutes les démonstrations du monde n'enlèveront pas de la tête des Visétois la conviction que si la croix s'appelle Renard, c'est parce qu'un certain Renard y a bel et bien été assassiné.

Deux amis reviennent ce soir-là d'un village voisin où ils ont un peu trop généreusement arrosé Dieu sait quel événement. L'un, qui a le vin mauvais, en arrive à évoquer avec hargne la fiancée de l'autre qu'en réalité il jalouse. L'autre, qui s'appelle Renard, prend la mouche. L'alcool aidant, le ton monte, la querelle s'envenime et bientôt les deux garçons roulent sur l'herbe en se rouant de coups de plus en plus violents. Le jaloux a les yeux injectés de sang, l'autre l'excite davantage en l'insultant. Soudain un couteau affilé sort d'une poche. L'instant d'après, Renard a un hoquet; le sang coule à flots. Pas du tout dégrisé par son geste, l'autre ricane. Frappé à mort, Renard lève péniblement les paupières et dit: "Lâche, un jour, je te le jure, tu recevras ton châtiement." Hors de lui, l'autre ricane de plus belle: "Pas de danger. Ici, il n'y a que toi et moi." "Si, si... les corbeaux, les corbeaux un jour t'accuseront." répond Renard dans un dernier souffle. "Les corbeaux! Voilà ce que j'en fais, moi, de tes corbeaux!" dit l'assassin en faisant un bras d'honneur aux lugubres oiseaux qui tournaient autour de lui, puis il disparaît dans la nuit.

C'est un marchand qui trouve le corps le lendemain. La justice se saisit de l'affaire. Sans aucun indice, l'enquête piétine et finit par s'éteindre. La jeune fiancée pleure longtemps son Renard bien aimé. Une croix souvenir est placée sur le lieu du drame. Les années passent sans qu'aucun élément nouveau ne vienne éclairer l'affaire ni troubler la paix de l'assassin.





Sa vigilance sera pourtant prise en défaut. C'est un jour de foire à Visé; la fête bat son plein, la cervoise coule à flots. L'ancien ami de Renard n'a pas résisté. Soudain, dans un estaminet, une bagarre éclate, provoquée par lui. On veut s'interposer. Fou de rage, notre homme frappe de plus belle. Soudain, il plaque son adversaire au sol et la rage dans la voix, il lance: "Attends un peu, toi. Je vais te faire ton affaire et tu pourras toujours prendre à témoin les corbeaux, comme Renard!"

Comme Renard! L'assistance est pétrifiée. Quand, conscient du silence hostile qui s'est installé, le bagarreur lève les yeux, c'est pour voir des regards lourds de haine et les gardes qui s'approchent avec des cordes. Prison, comparution devant le Grand Bailli, nouvelle enquête, injures de la foule qui réclame sa tête, rien n'est épargné à l'assassin. Il sera condamné à être pendu haut et court. Lorsque son cadavre sera descendu du gibet, il sera conduit au champ des suppliciés. A la grande joie des corbeaux!

Ainsi fut accomplie la sentence de Renard. Et le carrefour garda à jamais sa réputation de lieu malfamé. D'autant qu'on se mit bientôt à raconter une autre histoire à faire frémir. Chaque année, disait-on, la nuit de Noël, à minuit, un grand renard noir, un vrai celui-là, avec en plus des yeux de feu, apparaissait brusquement dans le carrefour. C'était, ajoutait-on, le diable incarné. Furieux de la naissance de l'Enfant-Jésus, il se vengeait sur tout infortuné qui avait la mauvaise idée de traîner dans les parages et, après des tortures inimaginables, il précipitait son âme dans les enfers. Le plus extraordinaire, c'était que, de cette lutte sauvage, il ne subsistait jamais la moindre trace dans la neige.

Une nuit de Noël, un jeune homme plus sceptique que les autres voulut en avoir le coeur net. Malgré les avertissements anxieux de tous les anciens, il partit en pleine nuit vers le carrefour. Le lendemain, on le retrouva les bras en croix sur la neige blanche. Il était mort. Exsangue. Autour de lui, pas la moindre empreinte du renard. A la gorge, la victime portait seulement deux petites morsures: les marques des dents de Satan. Voilà pourquoi, vous dira-t-on à Visé, on planta jadis une croix de pierre à ce sinistre carrefour.

Etymologies et légendes, vérités et affabulations, bornes-frontières ou monuments aux hommes, qui dira la véritable histoire de cette croix solitaire perdue dans la campagne?

Guy LEMAIRE, Nouvelles histoires de chez nous, Ed. Labor & RTBF Liège.

### Compréhension du texte

1. Souligne les termes incompris; consulte le dictionnaire.
2. Ce texte est complexe car il contient plusieurs récits; délimite-les au crayon.
3. Combien d'explications propose l'auteur à propos de la dénomination "Croix Renard". Résume-les très brièvement. Coche celle que tu choisirais. Sache expliquer oralement pourquoi.
  
4. Encadre en bleu le récit sur l'assassinat de Renard.
5. Rappelle-toi les étapes du schéma narratif et cite-les.
  
6. Repère-les dans ce récit encadré en bleu à l'aide des abréviations " S.I. ; E.M. ; P. ; R. ; S. F. "
7. Dans le récit qui suit celui de l'assassinat de Renard, souligne en rouge les mots, les expressions destinés à créer un sentiment de peur chez le lecteur.

# TÂCHE D'EXPRESSION ÉCRITE

## A toi d'écrire!

Rédige un petit texte répondant aux attentes suivantes.

Des rats bien affamés ont dévoré un manuscrit, dont l'apparence rappelle un gruyère! A toi d'imaginer un récit qui devra obligatoirement conserver les mots encore lisibles, dans cet ordre, ainsi que la ponctuation... Tu es libre de tes idées, tout en traitant de la peur.

Voici les termes: les (...) indiquent les passages rongés!

(...) *ce matin-là, tranquillement, je* (...)

(...) *quand subitement*(...)

*Alors, je*(...)

(...) *Heureusement,* (...)

(...) *et je pus*(...)



Evaluation: /20

Respect intégral des mots (qui sont soulignés), de leur ordre et de la ponctuation:	/2
Les idées traitent de la peur:	/4
Le champ lexical est bien développé:	/3
Le schéma narratif apparaît clairement:	/2,5
Les phrases sont verbales, bien construites:	/4,5
Respect de l'orthographe:	/4

✓ *Aide-toi du vocabulaire vu à la page 7 ...*

## Les fromages de Liverpool



Je me souviens qu'un de mes amis avait acheté deux fromages à Liverpool. De splendides fromages en vérité, bien faits et moelleux, exhalant avec la puissance de deux cents chevaux-vapeur une senteur dont on aurait pu garantir qu'elle portait jusqu'à trois miles<sup>1</sup> et pouvait abattre son homme à deux cents yards<sup>2</sup>. Je me trouvais alors à Liverpool et mon ami me dit que, si je n'y voyais pas d'inconvénient, il me chargerait de les emporter à Londres, car lui-même n'y viendrait pas avant un jour ou deux et à son avis, il ne fallait pas conserver les fromages plus longtemps. "Oh, avec plaisir, mon cher", répondis-je. A la gare je pris mon billet et m'avançais fièrement sur le quai avec mes deux fromages, tandis que les gens s'écartaient respectueusement sur mon passage. Le train était bondé et je dus monter dans un compartiment où il y avait déjà sept personnes. Un vieux monsieur grincheux protesta, mais je montai quand même et, posant mes fromages dans le filet, je me tassai à ma place avec un bon sourire en déclarant que la journée était chaude. Un petit moment s'écoula, puis le vieux monsieur commença à s'agiter.

"Ca manque d'air ici", dit-il.

"On étouffe quasiment", ajouta son voisin.

Et alors tous deux se mirent à humer l'air et la troisième bouffée les atteignit en pleine poitrine; ils se levèrent sans un mot de plus et sortirent. Puis une grosse dame se leva, disant qu'il était honteux qu'une respectable femme mariée fût traitée ainsi, et, rassemblant un sac et huit paquets, elle sortit. (...)

A partir de Crewe, j'eus le compartiment pour moi seul, bien que le train fût bondé. (...)

De la gare de Euston, j'apportai les fromages chez mon ami. Quand sa femme fut entrée dans la pièce, elle huma<sup>3</sup> l'air un instant. Puis, elle me dit:

"Qu'est-ce que c'est? Dites-moi tout."

Je répondis: "Ce sont des fromages. Tom les a achetés à Liverpool, et m'a demandé de les emporter avec moi..."

Mon ami fut retenu à Liverpool plus longtemps que prévu et trois jours plus tard, comme il n'était pas rentré, sa femme vint me trouver. Elle me dit: "Qu'est-ce que Tom vous a dit au sujet de ces fromages?" Je répondis que, selon ses instructions, ils devaient être tenus dans un endroit humide, et que personne ne devait y toucher. "Pensez-vous qu'il serait mécontent, s'enquit<sup>4</sup>-elle, si je donnais une livre à un homme pour qu'il les emporte et les enterre?" Je répondis que je pensais qu'il en perdrait le sourire à jamais... "Très bien donc, dit la femme de mon ami en se levant, tout ce que j'ai à dire c'est que je vais prendre les enfants et aller à l'hôtel jusqu'à ce que ces fromages soient mangés..."

La note d'hôtel s'éleva à quinze guinées et mon ami estima qu'il adorait certes le fromage, mais que c'était au-dessus de ses moyens; aussi se résolut-il à s'en débarrasser. Il les jeta dans le canal; mais il dut les repêcher car les mariniers se plaignirent... Ensuite il les emporta une nuit et les abandonna dans la morgue communale. Mais le coroner<sup>5</sup> les découvrit et fit toute une histoire, disant que c'était un complot pour le priver de son gagne-pain en réveillant les morts. Mon ami s'en débarrassa enfin en les emportant dans une ville du bord de mer et en les enterrant sur la plage. Cela valut à l'endroit un certain renom. Les touristes disaient que jusque-là, ils n'avaient ja-

---

<sup>1</sup> mesure de distance (1609 mètres)

<sup>2</sup> mesure de distance ( 0,914 mètre)

<sup>3</sup> respirer

<sup>4</sup> s'enquérir de quelque chose, chercher à savoir

<sup>5</sup> responsable d'une morgue en Angleterre et aux Etats-Unis

mais remarqué à quel point l'air y était vif; et les poitrinaires et les phisiques<sup>6</sup> s'y pressaient encore bien des années après.

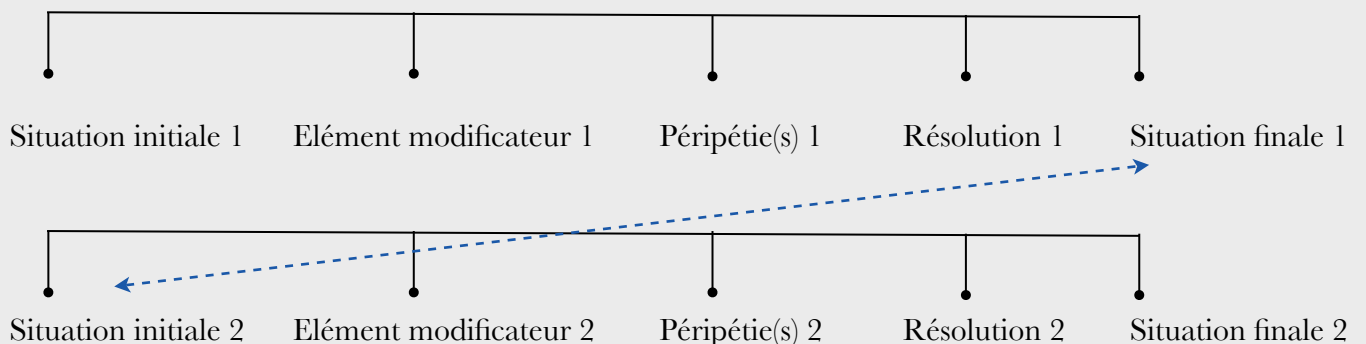
Jérôme K. Jérôme, *Three men in a boat*. (traduit de l'anglais)

### Exploitation du texte

1. Où pourrait s'arrêter le récit? Trace un trait.
2. Divise cette première partie en cinq étapes correspondant au schéma narratif.
3. Effectue le même travail avec la seconde partie.
4. Quelle phrase du récit sous-entend que l'ami du narrateur est rentré de voyage?

### ✘ **Retiens (2) ...**

**Certains récits peuvent contenir plusieurs parties qui forment chacune un récit indépendant: il y a donc plusieurs schémas narratifs reliés les uns aux autres. C'est souvent le cas dans un roman où les rebondissements, les nouveaux faits inattendus se produisent régulièrement. Tu as également cela dans de nombreux récits filmés, pour maintenir le spectateur en haleine. Pour "Les fromages de Liverpool", voici le double schéma, appelé aussi "schéma narratif complexe":**



SI 1 :

El. M. 1 :

P 1 :

R 1 :

SF 1 = SI 2 :

El. M. 2 :

P 2 :

R 2 :

SF 2 :

**Un récit qui suit l'ordre normal du déroulement dans le temps est dit "chronologique". Une information qui n'est pas donnée clairement dans le récit mais que l'on trouve indirectement est dite "impli-cite".**

<sup>6</sup> malades souffrant parfois gravement des poumons

**Exercices de réflexion sur le CHAMP LEXICAL de la PEUR.**

1° Résous les anagrammes suivantes: PPEENNAORISH - EETIXNA - EEVNATPOU - RRRUEHO - RRFUEYA - EUQINPA - HOEIBP - EGSSNOIA - ETRANIC - EEUUITQND - RRRUEET

*Ce sont des synonymes du nom "peur" que tu recopieras dans la première colonne du tableau ci-dessous.*

2° Élargissons le champ lexical en imaginant des verbes et des adjectifs construits au départ des noms trouvés plus haut. Attention! N'invente pas des mots!



NOMS	VERBES	ADJECTIFS
peur	apeurer	peureux

3° Place les synonymes du point 1 dans les phrases suivantes pour prouver que tu distingues bien les nuances de sens.

- La foule a été prise de ..... quand la fumée est arrivée dans la salle de spectacle.
- Comme il est très en retard et que cela arrive rarement, j'éprouve une certaine .....
- J'ai des ..... en pensant à mon examen de mathématiques: ai-je réussi?
- Il s'est déguisé en fantôme et est entré dans ma chambre à minuit en imitant un bruit de chaînes: j'ai ressenti une grande ....., une véritable .....
- Ce film d' ..... m'a empêché de dormir normalement; je n'en regarderai plus jamais en soirée!
- Depuis son accident, il éprouve une certaine ..... à conduire à nouveau sa voiture.
- Pierre a peine à respirer et une peur sans raison apparente l'envahit: il est pris d'une crise d' .....
- La voisine, ne constatant plus de signe de vie dans l'appartement depuis quelques jours, a appelé le concierge; ce lui-ci a forcé la porte et a été pris d' ..... face au spectacle qu'il a découvert.
- Cet homme n'a jamais l'esprit en paix: une ..... permanente le rongé.
- Madame Binette ne montera jamais dans un ascenseur; elle a une ..... de cet engin-là!

4° Dresse une liste personnelle de vingt termes (noms, adjectifs...) autres que ceux cités ici et qui te rappellent de près ou de loin la PEUR. Tu étendras ainsi ton champ lexical en vue de la rédaction.

## ✖ Retiens (3) ...

Il n'est pas rare de lire des récits, de voir des films où les événements ne sont pas racontés chronologiquement: parfois, il y a des retours dans le passé (rétrospection), parfois aussi on envisage le futur (anticipation).

Vois cela avec le récit "L'angle mort" notamment.

### EXPLOITATION

1. Ce récit est souvent présenté en langage familier. Souligne en pointillé deux preuves.

2. Donne oralement une explication à ce niveau de langue choisi.

3. Classe sur la ligne du temps les cinq éléments soulignés et numérotés dans l'extrait.

4. Il y a un passage du texte présentant un retour dans le passé. Place-le entre crochets.

### L'angle mort

- Et là, je te fais mal?

- Nnnn...

- Et là?

- Nnnnon...

- Et quand j'appuie comme ça?

- Nnnnooonn!

Grand Lu serrait les dents à s'en faire éclater les plombages(1). Non mais il avait bientôt fini de lui torturer la guibolle, ce sadique? Impossible de voir ses yeux derrière les lunettes à verres fumés, mais Grand Lu aurait juré qu'il y brillait une lueur de plaisir.

- Je crois bien qu'il a quelque chose de cassé, annonça Verres Fumés, les lèvres fendues par un sourire glacé.

Grand Lu soupira. Bien joué. Pour une fois qu'il prenait les marches plutôt que la rampe... Au premier étage, il s'était senti partir comme le capitaine Haddock dans les escaliers de Moulinsart et hop! dernier arrêt terminus carrelage du rez-de-chaussée.

Une chance que la concierge ait entendu le ramdam. Elle avait tout de suite rappliqué,

les mains blanches de mousse de vaisselle et comme qui dirait mal à l'aise.

- Excuse, excuse, Grand Lu, Grand Lu, c'est moi qu'ai trop ciré les marches(2), je ne sais pas ce qui m'a pris, j'ai frotté, frotté sans réfléchir, une vraie patinoire, mon Dieu mon Dieu je vois bien que t'as mal, qu'est-ce qu'on va faire, et tes parents qui rentrent la semaine prochaine(3), c'était bien le moment, ah quelle catastrophe! Qu'est-ce qu'on va faire bon sang qu'est-ce qu'on va faire! Tiens j'y pense, y'a un docteur qui a collé sa plaque dans l'immeuble d'en face pas plus tard qu'hier(4), un type un peu bizarre, ma foi tant pis c'est toujours mieux qu'un charcutier... je vais te le chercher, surtout bouge pas, Grand Lu, surtout bouge pas!

Comme s'il avait envie de bouger! Il essaya de remuer le bout de son pied droit histoire de voir: premier prix au concours de grimaces.

- Peut-être le tibia... peut-être le péroné... continua Verres Fumés, toujours penché sur la jambe de Grand Lu. Peut-être même les deux...

- Y'a moyen de savoir ou on tire à pile ou face? demanda Grand Lu un peu agacé.

- Bah... on peut peut-être faire une radio.

- Ca me paraît une bonne idée!

Verres fumés s'assit au bas des escaliers et sortit quelques feuilles d'un cartable râpé(5). Dans la poche de son veston dormait un énorme stylo-plume qu'il saisit, décapuchonna et tint en l'air un moment avant de jeter férocement cinq ou six mots sur le papier. Puis, de nouveau, il sembla chercher l'inspiration.

Ca, pour être bizarre, ce docteur était bizarre...

Enfin quoi, il n'allait tout de même pas se mettre à écrire ses mémoires alors que, lui, Grand Lu, déjà à moitié mort de la jambe droite, était en train de s'attraper un joli rhume de fesses sur le carrelage!

- Docteur... risqua Grand Lu au bout d'un moment, voyant que l'autre attaquait sa troisième page.

- Mmm... Quoi donc?

- C'est pas que je m'ennuie mais... La radio, si on pouvait la faire avant l'année prochaine...

Ch. EHM, Ch. ROUIL, L'angle mort, Ed. Casterman

De même, analyse la chronologie dans les courts récits suivants...



## RÉCIT 1

### Luc et Claire

C'est en 1985 que Luc et Claire se marièrent. A l'époque, Luc avait trente ans et Claire, vingt-cinq ans. Ils s'étaient rencontrés trois ans auparavant au cours d'un voyage au Mexique, un an après la fin des études de Luc. Cinq ans après leur mariage, ils eurent une petite fille, qu'ils appelèrent Maud. Cette naissance mit fin à une période de malheur. En effet, Claire avait subi un terrible accident de voiture qui avait mis sa vie en danger. Plusieurs opérations, suivies d'un long traitement, avaient remis Claire sur pied.

**Classe: le départ (1), le lever du jour (2), le sommeil de Martine (3), le travail de Martine jusqu'à minuit (4), les préparatifs de provisions (5) et la présence du narrateur au bord de la rivière(6).**

**Classe: le mariage (1), l'âge de Luc et Claire (2), leur rencontre (3), la fin des études de Luc (4), la naissance de Maud (5), l'accident de Claire (6) et son traitement (7).**

## RÉCIT 2

### Le départ

Je repartis un mardi matin. Le jour pointait à peine. Tante Martine dormait encore dans sa chambre. Elle avait fureté jusqu'à minuit. Je profitai de son sommeil pour bourrer de provisions un petit sac: figues, noix, quignon de pain. Une heure après, j'étais au bord de la rivière.

## RÉCIT 3

### Un être étrange

Nous avons reconstitué l'histoire et je crois que personne ne doutera de sa véracité. Il y a environ trois semaines, nous avons trouvé sur la plage le cadavre d'un caïman noir d'une grandeur jamais vue. Personne n'y avait pris garde, et pourtant il fallait bien supposer qu'un homme habile ou un animal d'une force prodigieuse avait eu raison d'une telle bête. Or, le caïman ne portait aucune trace de harpon, mais, en revanche, on pouvait voir sur son corps les traces d'un combat féroce et, sur son cou, celles d'un étranglement qui avait eu, finalement, raison de sa vie.

**Classe: la reconstitution de l'histoire (1), personne ne devra en douter (2), la découverte du cadavre de l'animal (3), personne ne l'avait remarqué (4), un être humain ou un animal l'avait tué (5), aucune trace de harpon (6), il y avait eu un combat rude (7), un étranglement (8).**

## La sirène des Eloux

La Vendée a le privilège de posséder deux îles au large de sa côte : Yeu et Noirmoutier. La première est à seize milles marins du rivage, soit environ trente kilomètres ; la seconde est toute proche, puisqu'un pont enjambe désormais le goulet et la rattache au continent. Noirmoutier n'est plus qu'une presqu'île. Cependant, le célèbre passage du Gois existe toujours et nombreux sont les promeneurs qui l'empruntent.

Ce n'est pas cette partie de l'île aux mimosas qui pour l'heure nous intéresse, mais le bois des Éloux, au sud du petit bourg de l'Épine. Autrefois, vers 1800, il y avait là un village et, bien entendu, dans ce village, vivaient des pêcheurs. L'un d'eux, fort gaillard d'une quarantaine d'années, aimait bien flâner en dehors de sa pêche et on l'appelait Jean-nez-au-vent.

La berge des Éloux possède des rochers et, au large, certains jours, certains soirs, se faisait entendre le chant des sirènes. Jean-nez-au-vent était séduit par les voix cristallines et pures de ces femmes au corps de poisson. Il se cachait derrière les rochers et réussissait à les voir s'ébattre dans l'eau. Leurs chevelures étaient longues comme des algues et leurs visages d'une remarquable beauté. Des yeux bleus ou verts, un doux sourire charmaient le marin et le rendaient amoureux. Il restait des heures à les contempler et rentrait tard à la maison.

Sa femme était furieuse de ces retards répétés.

- Écoute, Jean, disait-elle, ce n'est pas sérieux. Voici une heure que je t'attends. Le repas est prêt depuis longtemps. La viande maintenant ne sera pas bonne et les mets sont trop cuits. Où étais-tu donc ?

Au début, Jean mentait, disait qu'il avait rencontré des amis, qu'il était allé à l'auberge. Mais un jour, sa femme, de plus en plus furieuse, lui fit une scène terrible. Elle prit les assiettes qui étaient sur la table et les jeta à terre. Elle balança dans le feu de la cheminée la nourriture qu'elle avait préparée.

- C'est fini, Jean, dit-elle, je ne t'attendrai plus. Tu prépareras tes repas si tu veux, mais moi je ne m'occupe plus de toi.

Il fallait la comprendre, cette femme. Tantôt c'était le midi, tantôt c'était le soir que son mari rentrait avec un retard considérable... Et souvent, en plus du repas froid ou raté, elle se faisait du mauvais sang. Quand il était en mer, c'était autre chose... Elle voyait revenir ses voisins pêcheurs et devait attendre encore des heures le retour de Jean.

Après la scène violente et le bris des assiettes, Jean lui avoua la vérité. Il était souvent en retard parce qu'il avait découvert les sirènes et il était pris sous leurs charmes.

- Ah ! par exemple, dit-elle, voilà que tu me fais des "infidélités" avec des poissons. Et, fine mouche, elle l'embrassa, le cajola et lui fit promettre de lui ramener une sirène pour la manger.

- Nous verrons bien si elles ont la chair tendre, dit-elle.

- Mais voyons, Marie, dit Jean, ce ne sont pas des poissons comme les autres.

Elle insista tant et si bien que Jean lui promit de lui ramener l'une de ces étranges créatures.

Quelques jours plus tard, lors du reflux, Jean-nez-au-vent trouva dans un grand trou d'eau une jeune sirène étourdie qui n'avait pas suivi les autres.

- Voilà qui va bien m'arranger, se dit-il. Et, vite, il la saisit à bras-le-corps. Elle était belle, tendre et mignonne cette petite sirène, mais elle tremblait de peur en secouant nerveusement sa queue.

- Remettez-moi à la mer, suppliait-elle. Soyez bon, je vous en supplie. Si vous me rendez au flot tout proche, vous deviendrez le plus riche armateur de Noirmoutier. Ça je vous le promets !

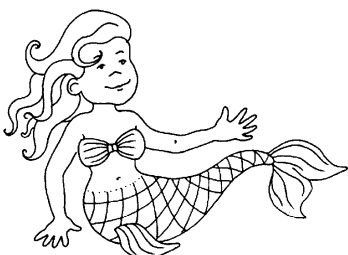
Notre homme interrompit sa marche. Il hésitait. Allait-il se laisser séduire ? Il pensa aussitôt à sa femme. Avant tout, il voulait la paix à la maison.

- Je t'emmène chez moi, dit-il, ma femme veut voir une sirène et...

Il n'acheva pas, pensant encore pouvoir la sauver au dernier moment en essayant d'attendrir son épouse.

- S'il m'arrive malheur, dit alors la sirène, vous serez puni, vous périrez avec tout votre village.

Il dédaigna la prédiction, continua son chemin et pénétra dans sa maisonnette. Sa femme regarda la petite sirène et dit :



### QUESTIONS D'ANALYSE.

1. Il y a une rétrospection dans ce texte: repère-la en recopiant ses première et dernière phrases. /4

2. Quel passage choisirais-tu comme élément modificateur? Recopie-le. /2

3. Explique le choix fait pour la question 2. /2

4. Ce texte possède un passage purement informatif. Délimite-le en recopiant les cinq premiers et les cinq derniers mots. /2

- Sa chair doit être tendre. C'est un beau poisson, nous en aurons pour plusieurs jours.
- Voyons, Marie, dit le pêcheur, tu ne vas pas faire cela. Elle est si belle, laisse-lui la vie.

Maintenant que tu l'as vue, je vais la rendre à la mer.

- Tu te moques de moi, répondit sa femme. Je t'ai demandé une sirène pour la manger, la déguster et tu parles de la jeter à la mer !

Et ce disant, elle prit la petite sirène dans ses bras, l'étouffa, la dépeça et, aussitôt, la mit à cuire dans un grand pot de grès qu'elle disposa sur le foyer.

Le pêcheur et sa femme n'eurent pas le temps d'apprécier la chair du fameux poisson car, dès le soir, une violente tempête s'abattait sur le village des Éloux. Un raz-de-marée submergeait l'agglomération et ses habitants étaient emportés par les flots. Quand le calme revint, il n'y avait plus aux Éloux qu'une simple dune de sable.

Et depuis lors, certains soirs, sur la côte des Éloux, les sirènes gémissent et pleurent encore leur jeune et belle compagne...

Joseph ROUILLE, *Contes et récits de Vendée*.

## Le chat

A. Revenu à la surface de l'eau, il recommence à lutter, d'un mouvement toujours plus lent. De temps en temps, il pousse un cri, qu'on voit plutôt qu'on ne l'entend, élevant des regards suppliants vers les spectateurs de là-haut. Ceux-ci, de plus en plus captivés, à mesure que la scène se déroule, ont pris parti pour le moribond qui se défend avec un espoir si opiniâtre. Quand il paraît se ranimer, un murmure de satisfaction traverse la galerie; s'il faiblit, un silence de mort règne tout autour.

B. Le chat, sur le point de sombrer, ramasse sa dernière vigueur et enfonce ses griffes dans ce lambeau sauveur. En un instant, pareil au poisson mordant l'hameçon, il se trouve lancé sur le bord où, d'un bond, le gamin le rejoint.

C. Pour ne rien perdre d'un pareil spectacle, les voyageurs désertent l'omnibus; les riverains quittent leurs boutiques et traversent le quai.

D. Par malheur, il y a, le long des bords, des murs élevés, polis par le courant et n'offrant aucune prise, même aux pattes d'un chat.

E. A peine a-t-il compris de quoi il s'agit que, quatre à quatre, il se précipite par l'escalier sur le chemin de halage. Par un prodige d'habileté,

il parvient à se laisser descendre sur un de ces gros anneaux où les bateaux s'amarrent. Il s'y amarre lui-même par une jambe, se balance dans le vide et lance au naufragé le bout de son cache-nez.

F. Deux cents personnes sont accoudées aux parapets du petit bras de Seine, coulant entre Notre-Dame de Paris et les restes du vieil Hôtel-Dieu. Incessamment accourent des nouveaux curieux. Ils se haussent sur la pointe des pieds et regardent par-dessus les épaules des premiers arrivés. A les voir de loin, ils ont l'air fasciné de gens qui assistent à un drame, à quelque suicide peut-être ou sauvetage émouvant.

G. Alors un tonnerre de bravos éclate le long des parapets, et l'enfant, rouge d'émotion, emporte en courant la conquête qu'il vient de faire sur la mort.

H. Soudain, un gamin apparaît, un de ceux qu'on rencontre partout à l'affût de toutes les nouveautés.

I. Le voici qui s'accroche à une anfractuosité de la pierre et parvient à se tirer de l'eau jusqu'à mi-corps. Mais il ne peut se maintenir et, au bout d'un instant, retombe, entièrement submergé.

J. Or, que se passe-t-il? Un chat est à l'eau. Oui, un chat, ni plus ni moins. Un petit chat gris et blanc de taille moyenne. Le pauvre a une corde au cou. Mais la pierre, qui, sans doute, fut fixée à cette corde, s'est détachée, et l'animal, émergé du fond, dont il porte au visage les traces vaseuses, nage, se débat, cherche à échapper aux flots.

Charles WAGNER, *L'âme des choses*.

### CONSIGNE DE TRAVAIL

Remets dans l'ordre ce texte en dix parties mélangées en te servant des lettres. /10

## ✖ **Retiens (4) ...**

**Un récit sans narrateur n'existe pas! De plus, ce n'est pas toujours l'auteur qui raconte!  
Soit...**

- 1. Le narrateur est caché, il n'est pas dans l'histoire, le récit est à la 3ème personne (il).  
Le lecteur peut alors imaginer que c'est l'auteur qui raconte directement.**
- 2. L'auteur fait un récit à la 1ère personne (je) car il est lui-même dans l'histoire.**
- 3. L'auteur crée un personnage qui est en même temps le narrateur. Le récit est également à la 1ère personne (je).**

Retrouve chacun des cas expliqués ci-dessus dans les trois extraits suivants.

### Extrait 1:

M. Sherlock Holmes se levait habituellement fort tard, sauf lorsqu'il ne dormait pas de la nuit, ce qui lui arrivait parfois. Ce matin-là, pendant qu'il était assis devant son petit déjeuner, je ramassai la canne que notre visiteur avait oubliée la veille au soir. C'était un beau morceau de bois, solide, terminé en pommeau. Juste au-dessous de ce pommeau, une bague d'argent qui n'avait pas moins de deux centimètres de haut portait cette inscription datant de 1884 : « A James Mortimer, MRCS2, ses amis du CCH » Une belle canne ; canne idéale pour un médecin à l'ancienne mode : digne, rassurante...

– Eh bien, Watson, que vous suggère cette canne ?

Holmes me tournait le dos, et je n'avais rien fait qui pût le renseigner sur mon occupation du moment.

– Comment savez-vous que je l'examine ? Vous devez avoir des yeux derrière la tête ! [...]

Sir Arthur Conan Doyle, Le chien des Baskerville

### Extrait 2:

S'il menait sa famille strictement à la baguette, en revanche papa ne tolérait aucune critique sur elle de la part des étrangers. Un jour qu'un voisin s'était plaint qu'un des Gilbreth avait traité son fils d'un nom "qu'on ne pouvait pas répéter"...

- Qu'est-ce que vous voulez dire par là? avait-il demandé doucement, avançant vers le voisin de telle manière que celui-ci n'avait pas demandé son reste.

Mais comme papa détestait les mots "qu'on ne pouvait pas répéter", le fait d'avoir pris le parti d'un de ses fils ne l'empêcha pas de tenir une pleine cour de justice dès qu'il fut rentré à la maison et d'administrer une correction au coupable. [...]

E. et F. Gilbreth, Treize à la douzaine.

### Extrait 3:

Sur les rives d'un grand lac aux eaux mortes vivaient le jeune Tchang et sa mère. Ils cultivaient depuis longtemps un sol ingrat qui ne leur donnait que de maigres récoltes. Aussi, un beau matin, trouvant le sort trop injuste, le jeune homme décida d'aller demander au Grand Dieu de l'Ouest pourquoi tant de misère résultait de tant de travail.

Il embrassa sa mère en larmes, réunit quelques provisions et s'éloigna vers les contrées hostiles de l'Ouest. Il marcha quarante-neuf jours d'affilée dans les forêts épaisses puis, à bout de force, il parvint dans une ferme habitée par une vieille femme et sa fille. [...]

Conte chinois présenté par G. Ragaci et F. Phillipps.

# LE JEU DES ACTEURS DU RÉCIT...

## Le récit, des événements et des personnages qui agissent.

Tu connais bien le schéma narratif, revu dans les pages précédentes. Tu sais même qu'il existe sous la forme complexe quand des rebondissements surviennent. Mais, pour autant, il ne faut pas oublier l'acteur du récit, le personnage, auteur des faits qui se produisent.

## Le schéma actanciel.

Imagine un film sans acteur! C'est tout simplement impossible... Et cette remarque peut aussi s'appliquer au récit écrit. C'est pour cette raison que le schéma actanciel a été imaginé. Il est destiné à représenter le rôle des personnages ou acteurs du récit.

*Tente de bien comprendre cela à l'aide des résumés de films pris dans des magazines de programmes télévisés.*

### L'incroyable randonnée

Le professeur Hunter, sa femme et ses enfants Peter et Elisabeth, quittent leur petite ville universitaire du Canada pour les vacances. Ils confient leurs deux chiens et leur chat à John Longridge, un ami écrivain qui habite à quatre cents kilomètres de là, dans l'Ontario. Mais Blanco, le bull terrier, Youpi, le labrador, et Tao, le chat siamois, s'échappent et partent à la recherche de leurs maîtres...

### Le vaisseau de l'au-delà

2047. Le vaisseau "Event Horizon" a disparu depuis bientôt sept ans. La capitaine Miller est chargée de le retrouver avec l'aide du physicien William Weir, le concepteur d'un autre vaisseau, le "Lewis and Clark". Aux abords de Neptune, l'équipage découvre une étrange épave et décide de l'explorer, mais subit lui-même une avarie à la suite d'une explosion. Les hommes décident alors de se réfugier sur l'épave durant les réparations...

### Les travaux d'Hercule

Pelias, roi de Loleas, fait venir à sa cour Hercule de Thèbes, afin qu'il forme son fils, Iphitos. Mais Iphitos estime n'avoir de leçon à recevoir de personne et, pour le prouver, s'attaque au lion de Némée qu'Hercule est chargé de combattre. Iphitos succombe, Hercule tue le lion mais est accusé de la mort du fils du roi...

**Analyse le rôle des personnages dans ces résumés de récits...**

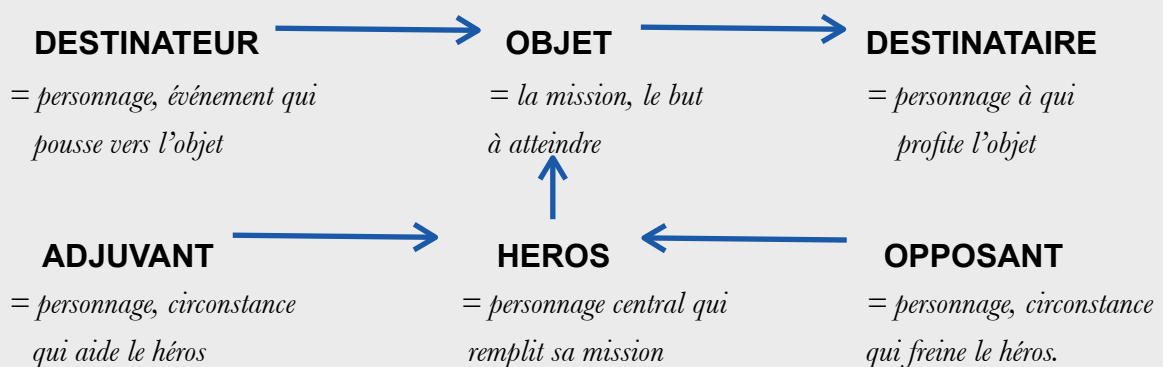
	L'INCROYABLE RANDONNÉE	LE VAISSEAU DE L'AU-DELÀ	LES TRAVAUX D'HERCULE
Personnage principal ?			
Sa "mission" ?			
Le/Les bénéficiaire(s) de cette mission ?			
Le/Les commanditaire(s) de cette mission ?			
Son/Ses aide(s) ?			
Son/Ses obstacles ?			

**✖ Retiens (5) ...**

On appelle "schéma actanciel" la représentation des rôles des personnages intervenant dans un récit, en mettant en lumière les différentes influences exercées sur le personnage central (héros) qui agit.

Le schéma actanciel complète le schéma narratif pour mieux faire comprendre une histoire.

En voici la représentation:

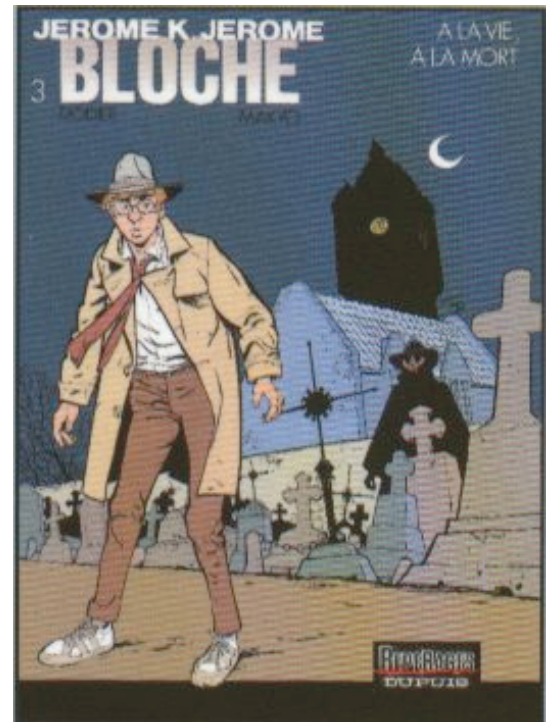


**N.B.:** selon les récits, ces éléments peuvent être trouvés ou non, et être pris au singulier comme au pluriel.

# TÂCHE D'EXPRESSION ÉCRITE

Deviens scénariste et crée ton propre projet de fiction!

- ✗ Choisis une des deux couvertures de B.D. présentées sur cette feuille.
- ✗ Imagine sans écrire un scénario possible en relation avec cette couverture.
- ✗ Compose le schéma actanciel des différents rôles.
- ✗ Ecris ensuite un résumé de cette fiction, en moins de 15 lignes (pour une feuille de farde selon la présentation habituelle avec des doubles marges).
- ✗ Durée maximale du travail: trois périodes de cours (brouillon et copie)



fiction 1



fiction 2

## L'évaluation

/20

- |                                                               |    |
|---------------------------------------------------------------|----|
| Le schéma actanciel correspond à celui vu au cours:           | /2 |
| Il présente des idées en relation avec la couverture choisie: | /4 |
| Le résumé présenté est en relation avec le schéma:            | /4 |
| Les phrases construites sont correctes et toujours verbales:  | /6 |
| L'orthographe est respectée, l'écriture lisible:              | /4 |

# TÂCHE DE LECTURE - COMPRÉHENSION D'UN RÉCIT

## La Main d'écorché

*Pierre, un ami du narrateur, a rapporté d'un voyage la main momifiée d'un criminel mort depuis plus d'un siècle. Il décide d'accrocher cette main à sa porte, pour en faire un bouton de sonnette!*

[...] Le lendemain, comme je passais devant sa porte, j'entrai chez lui, il était environ deux heures, je le trouvai lisant et fumant. "Eh bien, comment vas-tu?" lui dis-je. - Très bien, me répondit-il. - Et ta main? - Ma main, tu as dû la voir à ma sonnette où je l'ai mise hier soir en rentrant, mais à ce propos figure-toi qu'un imbécile quelconque, sans doute pour me faire une mauvaise farce, est venu carillonner à ma porte vers minuit; j'ai demandé qui était là, mais comme personne ne me répondait, je me suis recouché et rendormi."

En ce moment, on sonna, c'était le propriétaire, personnage grossier et fort impertinent. Il entra sans saluer. "Monsieur, dit-il à mon ami, je vous prie d'enlever immédiatement la charogne que vous avez pendue à votre cordon de sonnette, sans quoi je me verrai forcé de vous donner congé. - Monsieur, reprit Pierre avec beaucoup de gravité, vous insultez une main qui ne le mérite pas, sachez qu'elle a appartenu à un homme fort bien élevé." Le propriétaire tourna les talons et sortit comme il était entré. Pierre le suivit, décrocha sa main et l'attacha à la sonnette pendue dans son alcôve. (...)

Je dormis mal la nuit suivante, j'étais agité, nerveux; plusieurs fois je me réveillai en sursaut, un moment même je me figurai qu'un homme s'était introduit chez moi et je me levai pour regarder dans mes armoires et sous mon lit; enfin, vers six heures du matin, comme je commençais à m'assoupir, un coup violent frappé à ma porte me fit sauter du lit; c'était le domestique de mon ami, à peine vêtu, pâle et tremblant. "Ah monsieur! s'écria-t-il en sanglotant, mon pauvre maître qu'on a assassiné." Je m'habillai à la hâte et je courus chez Pierre. La maison était pleine de monde, on discutait, on s'agitait, c'était un mouvement incessant, chacun pérorait, racontait et commentait l'événement de toutes les façons. Je parvins à grand-peine jusqu'à la chambre, la porte était gardée, je me nommai, on me laissa entrer. Quatre agents de la police étaient debout au milieu, un carnet à la main, ils examinaient, se parlaient bas de temps en temps et écrivaient; deux docteurs causaient près du lit sur lequel Pierre était étendu sans connaissance. Il n'était pas mort, mais il avait un aspect effrayant. Ses yeux démesurément ouverts, ses prunelles dilatées semblaient regarder fixement avec une indicible épouvante une chose horrible et inconnue, ses doigts étaient crispés, son corps, à partir du menton, était recouvert d'un drap que je soulevai. Il portait au cou les marques de cinq doigts qui s'étaient profondément enfoncés dans la chair, quelques gouttes de sang maculaient sa chemise.

En ce moment une chose me frappa, je regardai par hasard la sonnette de son alcôve, la main d'écorché n'y était plus. Les médecins l'avaient sans doute enlevée pour ne point impressionner les personnes qui entreraient dans la chambre du blessé, car cette main était vraiment affreuse. Je ne m'informai point de ce qu'elle était devenue. [...]



**Guy de Maupassant (1850-1893)**



*Guy de Maupassant, La Main d'écorché, 1875. (extrait)*



## Analyse individuelle du texte

/30

1. Quelle est la position du narrateur par rapport aux événements présentés? Explique, puis souligne en bleu une preuve dans le texte. /4

2. Cite le premier fait et le dernier de ce récit. /2

-

-

3. Combien de temps s'est-il écoulé entre ces deux faits? /2,5

4. Souligne une rétrospection, en vert. /3

5. Même démarche, en pointillé, pour une anticipation. /1

6. Cet extrait n'est donc pas un récit complet; tu ne pourrais pas reconstituer un schéma narratif. Toutefois, il est possible de trouver aisément un élément modificateur logique. Identifie-le, résume-le et explique ton choix. /4

Élément modificateur choisi (résumé):

Raison:

7. L'auteur de ce conte fantastique d'épouvante veut créer un climat de peur. Prouve-le en retrouvant sept mots ou expressions dans le texte qui constituent ce champ lexical de l'angoisse.

/3,5

- 
- 
- 
- 
- 
- 
- 

8. Trouve une information implicite qui suggère que cette histoire ne se déroule pas à notre époque.

Cite-la.

/2

9. Imagine que Pierre soit le héros et son désir de montrer la main d'écorché, l'objet. Que/qui choisirais-tu comme opposant(s) explicite(s)?

/3

10. Rédige une courte hypothèse de lecture expliquant la raison de l'état de Pierre. /5

## **Terminons par la lecture d'un récit long...**

Une petite ville de province où jamais rien ne se passe. Un brouillard permanent. Un assassin qui signe ses crimes de citations littéraires.

Au centre du mystère, un lycée, respectable et respecté. Et des notables respectés, souvent respectables.

Le passé resurgit. Et il empoisonne l'atmosphère.

Mais qui est Titus ?

Et pourquoi un tel acharnement ?

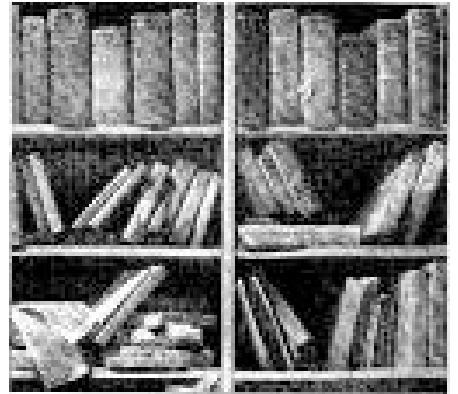


algérien", "Billi Joe", "L'amour K-O", "La vie sauvage", "Souviens-toi de Titus", "Ma vie c'est l'enfer".



*Jean-Paul Nozière est né à Monay dans le Jura en 1943. Il a étudié l'histoire et la géographie à la Faculté des lettres de Dijon. Il a enseigné pendant neuf ans, dont deux passés en Algérie. Il est documentaliste en Côte-d'Or et écrivain. Il s'inspire de sa formation en Algérie et de la seconde guerre mondiale pour écrire ses livres. Il a publié plus d'une vingtaine de livres dont "Un été*

## Outils bibliographiques (manuels)



Collectif sous la direction de J.-L. Dumortier, Lectures pour toi, 1ère année, Bruxelles, Ed. Labor, 1992.

M. Schoonejans, B. Jacob et M. Minet, Carrefour 2, Le français en 2ème année, Bruxelles, Ed. Dessain, 1992.

A. Braun, J.-F. Cabillau, De la langue... à l'expression 2, Bruxelles, Ed. Plantyn, 1989.